



Equipes Notre-Dame

"LAISSANT TOUT, ILS LE SUIVIRENT" 3. Le Couple contemple le visage du Christ Ressuscité

Ralph et Jackie TYGIELSKI
Super-Région Etats-Unis

Melbourne 2002

1 Notre foi

« Si le Christ n'est pas ressuscité, vide alors est notre message, vide aussi votre foi » (I Co 15, 14).

La Résurrection du Christ accomplit les promesses de l'Ancien Testament et l'enseignement de Jésus pendant sa vie terrestre. Telle est notre foi. Le Christ nous libère du péché et nous ouvre le chemin de la vie éternelle.

Le matin de Pâques prend fin le passage sur terre de Jésus-Christ, Fils de Dieu. De Pâques à la Pentecôte, par un Dieu qui nous rachète par la mort de son Fils et aussi par Dieu qui nous donne comme guide pour notre cheminement terrestre l'Esprit Saint, nous sommes bénis chaque jour de notre vie. La joie éprouvée le matin de Pâques devant le Christ ressuscité nous incite à partager la Bonne Nouvelle avec ceux que nous rencontrons sur notre route vers le Royaume de Dieu.

La lecture et l'étude des événements de Pâques peuvent aussi nous permettre d'approfondir les liens entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Plus nous avons l'occasion de lire et de scruter les Écritures, plus nous pouvons apprécier le témoignage qui nous est donné dans la Sainte Écriture sur l'histoire de notre foi.

Dans notre réflexion sur le Christ Ressuscité, nous pouvons nous tourner vers les Écritures qui nous guident. Nous voudrions examiner trois éléments qui ressortent dans les récits de la Résurrection :

- Il ouvrit leurs esprits.
- Le précepte du témoignage.
- L'envoi de l'Esprit Saint.

Il ouvrit leurs esprits

L'apparition sur la route d'Emmaüs :

« Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant quand il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? » (Lc 24, 32)

L'apparition aux disciples à Jérusalem :

« Alors il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Écritures » (Lc 24, 45).

Nous sommes appelés à lire et à étudier les Écritures, car ces écrits sacrés nous fournissent des éléments pour notre foi et pour l'Église. À travers les paroles des prophètes, des apôtres et du Christ, nous sommes guidés sur le chemin de notre vie. Nous devons tenir nos esprits ouverts et passer du temps à lire les Écritures individuellement, en couple et en équipe.

Le précepte du témoignage

L'envoi des disciples :

« Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que j'ai prescrit. Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 19-20).

L'envoi des Onze :

Il leur dit « Allez dans le monde entier et proclamez l'Évangile à toute la création » (Mc 16, 15).

L'apparition aux disciples à Jérusalem :

Il leur dit : « Ainsi il est écrit que le Messie souffrirait et ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et qu'en son Nom le repentir en vue de la rémission des péchés serait proclamé à toutes les nations à commencer par Jérusalem. De cela vous êtes témoins. Et voici que moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis... » (Lc 24, 46-49).

Nous portons tous la responsabilité d'être témoins et de répandre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ notre Seigneur ressuscité, par notre façon de vivre, nos paroles et nos actions. Nous devons être signes du Christ les uns pour les autres sur le chemin de la vie.

L'envoi de l'Esprit Saint

L'apparition aux disciples :

« Jésus leur dit alors de nouveau : Paix à vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Ayant dit cela, il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint » (Jn 20, 21-22).

Pour nous aider sur notre route, Dieu nous a donné un guide sur la terre. Le Fils est retourné vers le Père quand il a achevé son œuvre sur la terre. Puis le jour de la Pentecôte, le Père nous a donné ici sur terre l'Esprit Saint pour sanctifier l'Église.

2 Notre chemin

Quand nous réfléchissons sur ces textes de l'Écriture aujourd'hui, il est peut-être plus facile d'accepter ce qui nous est demandé et d'y croire. Beaucoup ont cheminé avant nous et ont été témoins de la joie d'une vie centrée sur le Christ. Nous avons les exemples des saints du passé et de modèles contemporains tels que le Pape Jean-Paul II, Mère Teresa, le Cardinal Bernardine et beaucoup d'autres. Si nous pouvions revenir en arrière et mettre nos pas dans ceux du disciple Thomas, quelles seraient nos pensées et nos paroles ? Devrions-nous toucher les plaies de Jésus pour croire ? Avons-nous nos moments de doute ?

Récemment dans un article de Cindy Wooden dans un journal diocésain, le *Arlington Catholic Herald*, au sujet de Mère Teresa, il était question de son combat continu dans sa vie de foi. Elle écrivait dans son journal spirituel en 1959-1960 : « Dans mon âme je ressens la terrible souffrance de l'absence, comme si Dieu ne me voulait pas, comme si Dieu n'était pas Dieu, comme si Dieu n'existait pas réellement ». Dans un autre texte, elle écrivait qu'elle voulait aimer Dieu « comme il n'a jamais été aimé » et elle avait pourtant le sentiment que son amour ne lui était pas rendu.

Dans le contexte de vie de Mère Teresa, ces pensées ne sont pas des hérésies mais des signes de sainteté, écrit le Père Kolodiejchuk qui fut l'un des premiers membres des Missionnaires de la Charité et qui a été chargé de préparer la documentation pour la béatification de Mère Teresa.

Mère Teresa était convaincue que Dieu existait et qu'il avait un dessein pour sa vie, même si elle ne ressentait pas tout le temps sa présence. Elle en souffrait au fond d'elle-même,

cependant elle gardait le sourire, continuait à travailler dans la joie. Elle était le visage du Christ pour tous ceux qui la rencontraient.

Où en sommes-nous aujourd'hui ? Où voyons-nous le Christ ?

Dans une citation tirée du livre « Le Dieu qui ne nous laisse pas faire », de Peter van Breemen, s.j., nous voyons que la recherche de Dieu ne s'arrête jamais :

« Dans nos vies, aussi, chercher et trouver Dieu joue un rôle vital. Cela ne finit jamais... La recherche de Dieu ne cesse pas, parce que Dieu est toujours plus grand et plus surprenant que ce à quoi nous nous attendons ».

Saint Augustin s'explique autrement dans une homélie sur la première Lettre de saint Jean : (I Jn 4, 6) « *La vie entière d'un bon chrétien est une pratique d'un saint désir. Vous ne voyez pas ce que vous désirez, mais l'acte même du désir vous prépare de sorte que, lorsque Dieu vient, vous pouvez le reconnaître et être comblés...* ».

3 Comment devons-nous être témoins de notre Dieu ?

Dans son livre « Conscience, périls et chances de la réalité » Anthony de Mello, s.j., écrit : « Vous serez jugés non pas sur ce que vous faites, mais sur ce que vous êtes. Ce ne sont pas vos actions mais votre être qui compte ».

L'auteur continue en donnant un exemple :

« *Vous savez, quelquefois les gens veulent imiter le Christ, mais quand un singe joue du saxophone, cela ne fait pas de lui un musicien. Vous ne pouvez pas imiter le Christ en imitant son comportement extérieur. Il vous faut devenir Christ* ».

Nous devons tâcher d'avoir présent à l'esprit le fait que tout dans notre vie doit être témoignage. Ceci est spécialement évident quand nous écoutons ce que disent de jeunes enfants en toute innocence. Toutes nos actions sont vues par les autres, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Quand nous sommes appelés à devenir Christ, il faut y tendre de tout notre être, pas simplement par quelques bonnes actions chrétiennes. Quand nous pouvons reconnaître le visage du Christ ressuscité dans les personnes que nous rencontrons, c'est là seulement que nous apprenons la compassion, le pardon, la confiance et l'amour.

Quand nous sommes le visage du Christ pour les autres, ils peuvent voir le Christ en nous. Dans les Écritures, voici ce que nous apprenons au sujet de la création de Dieu : « *À l'image de Dieu il les créa, homme et femme il les créa* » (Gn 1, 27).

Nous sommes créés à l'image de Dieu et nous sommes aujourd'hui les mains et les pieds du Christ sur terre. Dans son livre « Transformés par l'amour », Shirley Darcus Sullivan, exprime sa conviction qu'il « *est essentiel que nos âmes soient dignes d'amour pour grandir spirituellement. Nous devons croire qu'il y a quelque chose en nous d'intrinsèquement beau* ».

Thérèse d'Avila considérait l'âme comme le centre de notre identité, le siège de nos pensées, de nos sentiments, de notre volonté. Voici sa description de l'âme :

« *Un diamant à multiples facettes, et plus elles sont nombreuses, plus belle est la pierre. Regardez un diamant. Dirigez-le vers la lumière, regardez comme il étincelle sur toutes ses faces grâce à la lumière. Tournez lentement le diamant, vous émerveillant de cette changeante beauté, chaque facette réfractant la lumière de façon différente... C'est seulement*

sous la lumière qu'un diamant révèle sa merveilleuse beauté. Mettez-le dans un lieu sombre, il n'est qu'une pierre sombre».

« Chacun de nous est un bijou placé dans un beau cadre, c'est-à-dire dans la nature même de Dieu. »

Un passage du livre « Vraie nourriture », de Robert Fabing, s.j. saisit l'essentiel de ce qu'il nous faut pour être témoins auprès des autres. Le passage exprime la pensée de John Henry Newman :

« Seigneur bien-aimé, aidez-moi à répandre votre parfum partout où je vais. Remplissez mon âme de votre esprit et de votre vie ».

« Pénétrez et possédez si profondément mon être tout entier que toute ma vie puisse rayonner de vous. Brillez à travers moi, et remplissez tellement mon âme que toute âme que je rencontre puisse ressentir votre présence en mon âme. Qu'en levant les yeux, ils ne voient que vous et non moi, ô Seigneur ! Demeurez en moi, et je commencerai à briller de votre lumière, afin d'être lumière pour les autres. Cette lumière, ô Seigneur, viendra toute de vous, rien ne viendra de moi, c'est vous qui brillerez par moi vers les autres.

Laissez-moi vous louer de la manière que vous préférez, en rayonnant sur ceux qui m'entourent.

Laissez-moi parler de vous sans prêcher, non par des mots mais par mon exemple, par la force convaincante et l'influence communicative de mes actions, la richesse évidente de l'amour que mon cœur vous porte. Amen. ».

Comment pouvons-nous développer cet amour vrai de Dieu, pour que notre existence soit pour ceux qui nous entourent une image du Christ ?

Nous savons que, dans nos vies quotidiennes, nous faisons l'expérience de moments où nous éprouvons des peines, des souffrances, des blessures, des chagrins, des refus. Pouvons-nous transformer tous ces moments sur la route de notre vie, bons ou mauvais, en un temps pour louer la gloire de Dieu ?

Nous aimerions partager avec vous une expérience dans la vie d'un couple des Équipes. Ils ont six enfants, leur plus jeune fils Joël étant né en octobre 1971. À la naissance on a diagnostiqué une malformation du cœur. Il a été stabilisé par un traitement, mais il restait pâle, incapable de se tourner ou de ramper, de se mettre debout ou même de marcher. Quand Joël a eu deux ans et demi, sa famille est allée faire une retraite de huit jours. Une personne ayant le don de guérison a prié deux fois pour Joël. Cette personne a alors dit que Joël n'aurait pas besoin d'être opéré du cœur mais qu'il aura un retard mental.

Récemment, Joël a fêté son trentième anniversaire. Le diagnostic d'aujourd'hui est le retard mental et l'autisme. La famille a rencontré beaucoup de difficultés, tandis que Joël grandissait – le plus grand défi a été qu'il a développé un comportement agressif entraînant, après beaucoup d'essais et de prière, son placement dans un hôpital public. Les parents de Joël ont longtemps cru que son agressivité était une réaction acquise à la non-compréhension, au manque de communication, à divers professeurs et d'autres comportements ou attitudes à l'égard de personnes souffrant d'un retard mental.

Aujourd'hui Joël vit dans une communauté appelée « Arche de l'amitié », le rêve devient réalité. Les parents ont ouvert cette maison spécialisée après avoir lu des livres de Jean Vanier et d'Henry Nouwen sur l'Arche. Cette « Arche de l'Amitié » est fondée sur le concept de l'Arche, à savoir que les faibles et les forts sont au service les uns des autres.

Les parents ont porté témoignage de leur cheminement :

« En regardant notre vie, nous constatons que quelque chose de merveilleux est arrivé et continue. Des Mouvements dans l'Église catholique, tels que Études bibliques, Mouvement chrétien des Familles, le groupe « Cursillo », Mariage-Rencontre, « Returno », et les Équipes Notre-Dame nous ont toujours guidés dans notre marche. Nous faisons continuellement l'expérience de l'Esprit Saint dans notre mariage et dans chacune de nos vies. Notre toute première idée de « l'Arche de l'Amitié » et sa réalisation sont venues de notre prière, de notre devoir de s'asseoir, de notre règle de vie, et aussi du soutien que nous avons reçu de couples célébrant leur mariage. Nos rencontres d'équipe régulières furent un facteur majeur pour aider Joe à ne pas être que vétérinaire vingt-quatre heures sur vingt-quatre et préservant Lois de se laisser absorber par ses nombreux engagements personnels. Cela nous a aidés à vivre à fond un seul ministère, celui de vivre ensemble la spiritualité conjugale ».

Cette histoire s'est construite au long du parcours de quarante-cinq années de mariage. Leur vie commune continue grâce à leur soutien mutuel dans leur combat quotidien. De plus, ils ont été le visage du Christ non seulement pour leur fils Joël mais aussi pour tous ceux de la communauté « Friendship Ark ». Elle a été construite grâce aux efforts de l'amour et à beaucoup de prière.

4 Le don des Équipes Notre-Dame

À travers ce témoignage, nous pouvons voir que notre cheminement vers le Royaume de Dieu ne se fait pas tout seul. Nous avons l'Esprit Saint pour nous guider et, pour ceux d'entre nous qui ont été bénis d'avoir la vocation du mariage, Dieu nous a donné notre merveilleux conjoint. Notre conjoint est pour nous témoin de l'amour de Dieu et nous sommes bénis d'avoir un compagnon pour témoigner auprès de tous les chrétiens affectueux et attentifs que nous rencontrons. Notre défi, comme couples mariés et membres des Équipes Notre-Dame, est de partager cette grâce avec tous ceux que nous rencontrons sur notre route.

Le Seigneur ressuscité continue à marcher avec nous, tandis que nous avançons sur notre route. Nous avons besoin d'être présents et attentifs à tous, amis, famille et étrangers que nous croisons en chemin ou qui marchent avec nous, que cela soit pour quelques pas ou de longues années. Nous pouvons reconnaître la miséricorde de Dieu et son amour dans nos échanges avec eux. C'est alors que nous devenons une source d'aide et des guides pour leur cheminement.

Voici un poème très simple qui peut nous aider à vivre au jour le jour :

Les autres

Seigneur, aide-moi à vivre jour après jour
Sur un tel chemin d'oubli de soi
Que même lorsque je m'agenouille pour prier
Mes prières soient pour.....***les autres.***

Aide-moi dans tout le travail que je fais
À être toujours sincère et vrai
Et à savoir que tout ce que je pourrais faire pour toi
Je dois le faire pour..... ***les autres.***

Et quand ma tâche sur terre sera finie,
Et que mon travail au ciel aura commencé,
Puissé-je oublier la couronne que j'ai gagnée
En ne pensant qu'aux..... ***autres ?***

Les autres, Seigneur, oui, les autres,
Que cela soit ma devise.
Aide-moi à vivre pour les autres,
Afin que je puisse vivre comme toi.

Extrait de *INTO THE WOODS and other favorite versus*
Compiled by the Daughters of Saint Paul

Références

Catéchisme de l'Église catholique

Into the Woods and other favorite versus - Compiled by the Daughters of Saint Paul
St. Paul Editions

Awareness - The Perils and Opportunities of Reality - by Anthony de Mello, S.J., Doubleday

Transformed By Love

The Soul's Journey to God in Teresa of Avila - Mother Aloysius of the Blessed Sacrament
Elizabeth of the Trinity - by Dr. Shirley Darcus Sullivan, Professor of Classics at the
University of British Columbia, New City Press

Real Food

A spirituality of the Eucharist - by Robert Fabing, S.J., Paulist Press

The God Who Won't Let Go (Dieu ne nous laisse pas aller)

By Peter van Breemen, S.J., Ave Maria Press.

* * *